

Chapitre 9 – *L'Eau de la vie*, Olivier Py

Texte 4 p. 268 – « Désormais ce n'est plus l'obscurité qui te guidera. »

Le mendiant était en réalité un ange. L'Aîné se transforme en chien. À son tour, le Puîné se met en route ; à son tour, il croise le mendiant ; comme son frère, il se montre orgueilleux et le voilà changé en cochon ! À son tour, le Benjamin se met en route...

Scène 7

Le benjamin – Me voici sur la route. Depuis

combien de temps je marche, je ne le sais pas. Les

yeux fermés, il n'est ni jour ni nuit, tant de fois les

branches ont frappé mon visage et tant de fois les

5 pierres du chemin m'ont fait trébucher. Mes genoux

saignent et mon visage est griffé par le vent et les

ronces, mais j'ai confiance.

Le mendiant – Où cours-tu, jeune cœur, si lentement

que ton ombre est obligée de marcher à cloche-

10 pied pour ne pas te dépasser ?

Le benjamin – Quelle belle voix ! Tu dois être

une créature magnifique, dommage que je ne puisse

te voir.

Le mendiant – Tu me vois tel que je suis mais

15 non pas tel que je parais.

Le benjamin – Sais-tu où je pourrais trouver le
jardin blanc et la source magique et l'eau de la vie ?

Le mendiant – Pourquoi cherches-tu l'eau de
la vie ? Tu penses pouvoir en tirer de l'argent ou de
20 la puissance ? J'ai connu un chien qui léchait des
pièces d'or et un cochon couronné.

Le benjamin – Mon père se meurt et seule l'eau
de la vie peut le sauver.

Le mendiant – Encore une question. Pourquoi
25 sauver ton père ?

Le benjamin – Parce qu'il est mon père, je lui
dois la vie, il est honnête que je la lui rende.

Le mendiant – Bien répondu, vois ce que je suis.
Désormais ce n'est plus l'obscurité qui te guidera.

30 Le benjamin – Te voilà étrangement entouré
mon ange gardien. Ce cochon et ce chien, de quoi
sont-ils si tristes ?

L'ange – De n'être pas des hommes.

Olivier Py, *L'Eau de la vie*, scène 7, © L'École des Loisirs, 1999.